

Cette sainte Relique est moins grande que les autres Suaire dont nous avons parlé ; elle a la forme d'une serviette ordinaire. Possédée autrefois par les Religieux Augustins de Carcassonne, elle est gardée aujourd'hui dans la chapelle de l'hôpital de cette ville.

“ La matière dont ce Suaire est composé, dit le P. Bouges (1), nous marque d'abord son ancienneté ; ce n'est point ni de la soie, ni de la laine, ni du chanvre, ni de l'écorcé d'aire, ni du lin, tels que nous les voyons en France, ni semblable aux toiles ou étoffes qu'on porte du Levant ; c'est une espèce différente, au rapport des voyageurs les plus curieux, qui assurent qu'on en a perdu l'usage depuis longtemps. Je serais à ce sujet de l'opinion de Cornélius à Lapede, sur le drap que Joseph d'Arimathie acheta pour envelopper premièrement le corps de Notre-Seigneur : il croit que ce linceul est d'une toile très fine et très déliée, qu'on faisait à Sidon, vil'e de la Phénicie. Quoiqu'il en soit, il est constant que les voyageurs qui ont vu le Suaire de Rome, qu'on appelle la Véronique, et celui de Turin, et qui ont vu celui de Carcassonne, assurent que ces trois Suaire sont de la même nature, de la même texture et de la même couleur.”

Ce Suaire est blanc ; il porte tout autour une légère broderie, et, sur un coin, on remarque l'échancrure, faite avec des ciseaux, par l'évêque de Carcassonne, Martin de Saint-André. Il est appliqué sur une étoffe de soie à fleurs rouges et enfermé dans une

(1) des Grands Augustins.—Histoire du saint Suaire.....